

luxembourgeoise, la feuille de vigne ou encore les vrilles de vigne. A la chute de l'Empire, et comme son héraldique était on ne saurait plus mauvaise, chaque famille s'est empressée de jeter bas ces signes extérieurs de son attache à l'époque napoléonienne, de peur de se compromettre aux yeux des nouveaux maîtres, mais comme l'héraldique est une science qui ne manque pas d'embûches pour celui qui n'y est pas initié, la tradition orale ayant de son côté fait des siennes, on s'est finalement fermement persuadé de ce qu'un Pastoret ne pouvait porter qu'un blason aux attributs du pasteur, la houlette et le chien, ce dernier confondu avec le lion rampant, et on a finalement adopté sans peut-être même s'en rendre compte, du moins les premiers temps, des armes auxquelles on n'a jamais eu droit.

D'aucuns trouveront quelque peu longue cette introduction, mais au cours de mes recherches j'ai fort souvent suivi de mauvaises pistes dues à cette confusion, laquelle a également induit en erreur le Dr NEYEN lorsqu'il prétend que le Conseiller N. Pastoret aurait été appelé « particulièrement au couronnement de l'empereur Napoléon I^{er}, par considération pour ses vertus publiques et privées » ; j'ai vainement compulsé les dossiers afférents aux Archives de France et c'est grâce à l'éclairée collaboration de M. le Conservateur J. MEURGEY DE TUPIGNY qu'il m'a été possible de vérifier différentes cotes indiquées comme se rapportant à N. Pastoret, alors qu'en réalité il s'agissait du Marquis Claude-Emmanuel Pastoret. De même, à la Bibliothèque Nationale à Paris on ne trouve aucun renseignement concernant la présence de N. Pastoret aux fêtes du couronnement.

Ceci dit, et avant d'entamer le véritable sujet de la présente étude, je me dois de revenir encore à la descendance que mentionne le Roi d'Armes Jean BEYDAELS, descendance que la biographie du Dr NEYEN, du reste confirmée par les archives de ma famille et mes recherches, fait remonter à « HUGUES PASTORET, châtelain et juge de la baronnie de CELY au duché d'Aoste en Piémont. » Hugues Pastoret avait pour fils Laurent ou JEAN-LAURENT PASTORET, né le 17 février 1668, capitaine et quartier-maître au service du duc de Lorraine. Ses fils :

1) ANTOINE PASTORET qui fut le père de Nicolas Pastoret, était né à Givet, le 16 août 1702 ; baumaitre (receveur) établi à Arlon. Son compte est arrêté le 30. XII. 1744 et la ville lui reste redevable de 219 florins d'or et 7 deniers (acte du 1^{er} juin 1745, protocole F. M. Didier 1741—1745). Puis centenier à Arlon, les 2. X. 1750, 2. XI. 1750, début 1753 et ne l'est plus en 1754 (protocole Molitor, Arlon, 1750, N^{os} 72 et 84, Archives du Royaume).

2) JEAN-LAURENT PASTORET, auquel nous ne nous arrêterons pas autrement. Mais citons à titre de document le protocole du notaire Pierret d'Arlon, 1735, N^o 195 (Archives du Royaume), où nous trouvons, à la date du 9 décembre 1735 :

Jean-Laurent Pastoret père, résidant à Ramberviller en Lorraine, renonce à la succession mobilière et immobilière, lui obvenue par le décès de Juliette Grigaumont, son épouse, biens situés en Hainaut,